La République du Centre, 19 septembre 2015

PARTI SOCIALISTE ■ Valérie Corre, François Bonneau et Jean-Pierre Sueur présideront la Fête de la rose, demain

Trois ténors locaux plutôt qu'un national

Une Fête de la rose sans ministre invité à la tribune, voilà qui n'est pas si fréquent. Le Parti socialiste du Loiret se réunit, ce dimanche, à Ingré.

Anne-Marie Courdouan
a.m.courdouan@republicanlorrain.fr

Rassemblement annuel du Parti socialiste du Loiret, demain, à partir de 9 h 30, à l'espace Lionel-Boutrouche, route d'Orléans à Ingré ! L'occasion de faire le point avec Olivier Faïzot, secrétaire fédéral 45.

■ ***Vous n'avez pas réussi à faire venir un invité d'honneur national ?*** Si par là, vous parlez de ministre, il n'y en aura pas. Mais Elsa Di Méo, députée et secrétaire nationale à l'action et à la promotion républicaine, débattra à partir de 10 heures. Nous allons lancer un journal, qui sera distribué partout dans le Loiret, sur les trois valeurs de la République. Notre but est de réfléchir à ces thématiques d'actualité.

« Comment parler aux Français »

■ ***Alors, qui sera à la tribune à partir de 12 h 45 ?*** Trois responsables socialistes du Loiret : Valérie Corre, députée, François Bonneau, président du conseil régional, et Jean-Pierre Sueur, sénateur. Cela a du sens, au vu de l'actualité, des régionales, des débats à l'Assemblée nationale et de l'après-congrès du PS. Tout en étant fiers du travail des parlementaires et de Manuel Valls, notre priorité est le local avec les régionales.

■ ***Mettez-vous en avant François Bonneau pour remotiver les adhérents en vue des élections ?*** Ce n'est pas un meeting régional. François Bonneau intervient toujours, mais il y aura une dimension plus vive encore. La thématique régionale est d'actualité, et, autour, la notion de « comment parler aux Français ».

■ ***Valérie Corre dit être étonnée du peu de connaissance des militants sur les mesures gouvernementales...*** Elle veut faire de la pédagogie. Il y a une différence forte entre le temps médiatique et le temps réel, entre l'instruction et l'application d'un texte de loi. Les Français ont l'impression que la politique se va pas assez vite. Il faut que l'on travaille sur la communication.

■ ***Et que viendra dire Jean-Pierre Sueur ?*** C'est le pendant de Valérie Corre au Sénat. Il travaille sur le terrorisme. Ce peut être l'un des sujets qui fait le lien avec le travail sur la citoyenneté. Comment appréhender l'autre ?

■ ***La situation ou sein du PS est compliquée. On ne sent pas une dynamique militante forte, en particulier à Orléans, alors qu'approchent les régionales ?*** Oui, on y travaille depuis un moment. C'est très hétérogène. On est moteur quand on est aux affaires. Il y a un travail certain à faire sur Orléans. Le lancement de la campagne de François Bonneau a mis du baume au cœur des militants. C'est une façon de se réengager pour ceux qui trouvent qu'au national, on ne va pas assez vite. Les problématiques locales les motivent. Les politiques doivent davantage parler aux citoyens des situations concrètes. François Bonneau a toutes ses chances pour l'emporter.

■ ***C'est une région que les médias classent pourtant dans celles qui pourraient basculer ?*** Une élection n'est pas gagnée d'avance mais François Bonneau a un bilan très marqué positivement. La droite n'a pas de prise sur le bilan. Ce n'est pas très mobilisateur pour ses électorat. Le PS a terminé ses ateliers du progrès, réflexion sur les projets. La droite, elle, commence les documents de campagne en même temps qu'elle propose aux adhérents de réfléchir. ■

EN CHIFFRES

650
C'est le nombre de militants à jour de cotisation, sinon, l'on peut en compter environ 800. Ils étaient un millier après l'élection de François Hollande. Désaffection ? « Nous sommes dans un cycle habituel entre deux élections présidentielles. Il y a toujours une montée d'adhésions à l'approche de la présidentielle », répond Olivier Faïzot.

RÉFUGIÉS

Accueil des migrants : le conseil fédéral du PS du Loiret appelle les mêmes à s'inscrire dans le réseau des villes solidaires. « Nous ne pouvons pas rester indifférents face à cette détresse humaine. Chaque commune, à sa mesure, doit pouvoir proposer des conditions d'accueil et d'hébergement dignes et respectueuses ».

PERSONNALITÉS. *Olivier Faïzot (en haut à g.) parlera à la tribune avant Valérie Corre (en haut à d.), François Bonneau (en bas à g.) et Jean-Pierre Sueur (en bas à d.).*

Phoca PDF